

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTELLES

L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

AMUSEMENTS

THEATRE PORTOLA DE FABACHER

Canal et Dryades
"Où soufflent les brises de la mer."

Présente Aujourd'hui
"FOR A WOMAN'S FAIR NAME"

Un film unique "Vitagraph Blue Ribbon" en cinq parties. Un drame de noble sacrifice. Robert Edison, premier rôle.

Ne manquez d'y assister

Mlle Anna Vecchini, Soprano Soliste d'Opéra, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

GRANDE EXCURSION

Donaldsonville Plaquemine

NEW ROADS

Départ de la nouvelle station du T. & P. 7:30 a. m.

DIMANCHE PROCHAIN

18 JUIN

Prix, Aller et Retour \$1 à \$1.50 TEXAS & PACIFIC RY.

PETITES ANNONCES

A VENDRE.

UNE BATISSE en briques à trois étages, No. 737, rue Conti, entre les rues Bourbon et Bienville. Non rapport. S'adresser 320 rue Conti, 19 av-11

DEMANDES.

ON DEMANDE - Solliciteurs pour vendre l'annuaire de secours aux Belges, au prix de cinquante sous pièce. Vous gagnez dix cents par chaque annuaire vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de vivres et de vêtements pour les femmes et les enfants Belges nécessiteux. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans le besoin. Ecrire au "Belgian Relief Committee, 18 West 30th Street, New York."

PERSONNEL.

COL. HUGHES J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abéille, 320 rue Conti. Téléphone Main 3487.

AVIS

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Les applications pour les positions suivantes: viz: médecins, surveillants, assistants, jardiniers, secrétaires, collecteurs, pharmaciens, et entrepreneurs de pompes funéraires devront être soumises à l'Abéille, avant 7 heures du soir, vendredi le 10 Juin 1916.

CARNET DE DIOGENE

Mariage d'un poilu français en 1916.

Un mien ami, actuellement transformé en poilu, fut récemment à Paris, et profita des six jours de repos à lui octroyés, pour entrer dans le conjugal. Donc il se marie. Pour le civil le mariage est déjà chose assez compliquée entraînant pas mal de formalités. Pour le militaire, il en est, exactement de même. Ha! me disait mon poilu, avec réelle émotion, on sort plus aisément d'une tranchée que d'un hôtel de ville!

Tout marcha bien. Après la cérémonie notre marié et sa joyeuse escorte se hâtèrent donc vers le restaurant sélectionné, et où ils comptaient se livrer à de somptueuses agapes. L'horloge du beffroi marquait exactement 2 heures moins dix au moment où notre troupe affamée se présenta à l'entrée du traiteur. Mais, hélas! le malheureux poilu n'était encore arrivé au bout de ses tribulations! La mine éfarée, levant vers les cieux l'immaculée serviette ornement de sa droite et insigne de son estimable fonction, le patron s'écria s'adressant au poilu: Passe pour votre noce! mais vous... Vous... impossible! Vous ne passerez pas - Timidement le poilu répondit: mais je suis le marié... Quand vous seriez le petit caporal, vous ne passerez pas, et du doigt le patron montrait un vaste espace situé en bonne place, et où en grandes lettres noires comme satan lui-même on voyait:

"Ordre du gouverneur militaire de Paris. Les militaires ne seront reçus dans les établissements que de 11 heures du matin à deux heures de l'après midi, et de 5 à 8 heures du soir. Le commandant d'armes."

"Signature illisible."

Le cœur rempli d'épouvante, l'infortuné poilu s'exclama avec mélancolie: Et mon rata... mon rata?... Je dois donc me taper de rata? - Hélas brave militaire, répondit le patron avec componction, je le crains fort pour vous. Mais la salle est retenue, le repas commandé s'écria la mariée. Nous sommes ici par la volonté du maire, ajouta un invité. - Loin de moi, la pensée de vous en expulser. Mais, mettez vous à ma place dit le restaurateur. - Mettez vous à la mienne répliqua le marié. - Ça non! jamais de la vie! s'exclama aussitôt la jeune épouse. Le beau père alors, en sage, réunissant autour de sa tête cheuve parents et amis composant le cortège il leur dit: Mes amis l'heure n'est plus aux délibérations adoptons un modus vivendi.

Et il fut convenu que l'infortuné poilu irait de deux à cinq heures admirer les monuments de la cité, attendant l'heure où sans violer la loi il pourrait assister à son propre repas de noces!

Buvez et mangez bien dit le poilu s'éloignant. Et en vrai philosophe il embrassa sa femme et lui dit: Je serai là pour le dessert.

Ceci aim lecteur n'est pas un conte, c'est une histoire vécue il y a quelques jours à peine.

DIOGENE LOUISIARIENS.

Drame de la Misère.

Bale. - Les journaux allemands rapportent le récit d'un drame de la misère qui s'est passé à Mulbach en Bavière, où on a trouvé les cadavres d'une famille de sept personnes. Le mari avait tué sa femme d'abord, ses cinq enfants ensuite, âgés de 15 à 3 ans; puis s'était tué à son tour. Ce sextuple suicide est dû à la misère et à la famine.

Evêques et Prisonniers.

Milan. - D'après les journaux italiens, le pape a donné aux évêques de toutes les nations des instructions leur prescrivant de visiter les prisonniers de guerre qui se trouvent dans leurs diocèses respectifs. Les évêques italiens ont inauguré depuis quelques jours leurs visites.

AVIS SPECIAL

LE COMITE DE "PREPARATION" se propose d'employer tous ses fonds excédants pour l'éducation d'orphelins de la Nouvelle-Orléans que les fonds provenant, en leur donnant l'avantage de suivre les exercices d'entraînement de préparation d'officiers, pratique sous la direction du Gouvernement fédéral, au Camp Orléans, France. Tout souscripteur qui n'approuverait pas cette décision est prié de venir réclamer sa quote part du surplus, pourvu que sa demande soit soumise par écrit, avant le 12 Juin 1916.

FRANK B. HAYNE, Président.

TOITURES

Profectes, plâtres, etc., en consultation. Toitures en métal galvanisé. Fourneaux et poêles à huile. R. V. REDMOND & SON, 314-316-318-320 rue Chartres. Téléphone Main 1055 1057.



Le Général Lowithsky, commandant des troupes russes en France, vient saluer, à Chantilly, un régiment français revenant de Verdun. Après leur voyage qui les a privés de nouvelles, la première pensée des Russes qui viennent de débarquer en France, a été pour Verdun. Leur chef, le Général Lowithsky, a voulu saluer les braves qui là-bas, ont blessé à mort l'orgueilleuse ambition allemande. Plusieurs régiments qui prirent part à ces durs combats, étant venus au repos à proximité de Paris; l'un d'eux, l'un des plus glorieux fut passé en revue par le généralissime à Chantilly. Le général russe y fut convié avec tous les attachés militaires alliés. Et là, il scella solennellement, face au drapeau héroïque, la fraternité d'armées des futurs combats.

Le Pays qui ne veut pas mourir

Quelque grave que soit la situation économique en Belgique, ce serait une erreur de croire que les Belges s'abandonnent au découragement. En Belgique occupée comme en Belgique inoccupée et dans les services dirigés par le gouvernement belge, la situation a ceci de caractéristique, que jamais les Belges n'ont perdu le contrôle de soi. Ils ont toujours réagi énergiquement contre le malheur et maîtrisé leur destin.

La Belgique est littéralement "le pays qui ne veut pas mourir", comme l'a appelé si justement le commandant de Gerlach, le célèbre explorateur belge du Pôle Sud, dans un beau livre édité en Norvège et qui va paraître tout prochainement en français.

La lutte contre le chômage en Belgique occupée offre l'un des meilleurs exemples de cette énergie vitale du peuple belge, qui est aussi l'un des gages les plus certains de son rapide relèvement à la conclusion de la paix.

"Partout en Belgique", man le correspondant de Bruxelles du journal hollandais "Algemeen Handelsblad", "on veille à ce que les ouvriers forcés au chômage par la stagnation de l'industrie ne paraissent pas les journées entières. Dans de nombreuses communes, on a institué des cours professionnels qui ont pour but de leur apprendre les divers métiers. Dans d'autres communes, les sans-travail sont obligés de fournir journellement quelques heures de travail. Ils réparent les voies publiques, nettoient les fossés, déplacent des routes, etc. Mais ces prestations pèsent sensiblement sur les caisses communales. Il n'y a pas moyen actuellement de donner un aperçu complet de ce que les sans-travail ont coûté aux caisses communales en salaires et en soutien.

"La ville de Gand a cité quelques chiffres qui prouvent que, de ce côté aussi, les sacrifices auront été considérables. Il résulte du compte rendu donné par cette ville que les travaux que l'administration communale a fait exécuter depuis le début de la guerre jusqu'au 1er janvier 1916, pour donner du travail aux sans-travail, ont nécessité une dépense d'environ 5.180.000 francs. La plus grande partie de cette somme a été payée pour travaux exécutés à l'avant-port de Gand, où 7.000 ouvriers ont travaillé et pour lesquels on a déjà déboursé 4.591.000 francs. Les autres travaux ont consisté dans l'amélioration et le pavage de routes, dans des travaux de charpente, de jardinage, etc. La ville déclare également qu'elle a dû faire effectuer des travaux auxquels elle ne pouvait utiliser les sans-travail, notamment aux monuments publics, et que ces travaux ont coûté environ 2.676.000 francs. De cette façon 152 entrepreneurs ont pu garder leur personnel et leur procurer du travail. De plus, l'autorité militaire a chargé la ville de travaux qui ont coûté plus de 9.663.700 francs; en outre, le bureau des réquisitions a fait effectuer des travaux qui ont exigé une dépense d'environ 2.552.000 francs; 796 entrepreneurs sont utilisés à ce travail."

On remarquera, dans ce tableau sommaire, l'importance relative très considérable des réquisitions de l'autorité militaire allemande, et des dépenses qui en sont résultées pour les finances, déjà si fortement grevées, de la ville de Gand.

"Des chiffres comme ceux-là démentent les appréciations optimistes des correspondants allemands, complaisamment reproduites en certains pays, sur la modération et la correction des procédés de l'administration allemande en Belgique occupée.

Le Kaiser et Charlemagne.

Bale. - Récemment, à Munich, le comte de Hertling, ministre Président bavarois, dans un discours, a fait allusion aux incidents qui ont marqué les premiers jours de la guerre. Il a constaté certaine désillusion allemande provoquée par la prolongation de la guerre "en dépit des serments faits par Guillaume II sur le tombeau de Charlemagne."

Voici ce à quoi le comte de Hertling a fait allusion: depuis longtemps Guillaume II se considérait comme le légitime héritier de Charlemagne et, à plusieurs reprises, il avait manifesté à son entourage son intention de rétablir à son profit, le saint Empire romain. C'est ainsi que dès les premiers jours de la guerre, la "Presse-Associée" publiait, dans son édition de Brésciaux, le compte-rendu d'une visite que le Kaiser avait faite à Aix-la-Chapelle, au tombeau de Charlemagne dans la célèbre église, où dans un accès d'orgueil enthousiasme Guillaume II toucha de son pied les marbres qui contenaient les restes du Grand Empereur. Cette scène dramatique se passait la veille du jour où le Kaiser se préparait à se rendre en Lorraine où il voulait faire une entrée triomphale à Nancy dont les armées allemandes devaient lui ouvrir les portes. Nancy ne devant être, à son avis, que le prétexte d'une entrée plus solennelle qu'il voulait faire à Paris où il avait médité de se faire couronner sous les voûtes de l'Arc de Triomphe. Dans son programme, le Kaiser avait placé cette scène grandiose dans la première quinzaine de septembre.

Ces faits sont connus de tous les allemands et les allusions du comte de Hertling montrent combien on regrette en Allemagne que ce plan ait échoué.

Contre l'Abbé Max de Saxe.

Bale. - Les journaux allemands continuent leurs attaques contre le prince abbé Max de Saxe. Ils font remarquer que si le chef du parti catholique allemand, M. Emil Prumm a été condamné si sévèrement à la prison, c'est en partie pour avoir reproduit un passage d'une lettre du prince abbé Max de Saxe contre les atrocités en Belgique, "atrocités qui ont été vengées à l'avant-port de Gand, où 7.000 ouvriers ont travaillé et pour lesquels on a déjà déboursé 4.591.000 francs. Les autres travaux ont consisté dans l'amélioration et le pavage de routes, dans des travaux de charpente, de jardinage, etc. La ville déclare également qu'elle a dû faire effectuer des travaux auxquels elle ne pouvait utiliser les sans-travail, notamment aux monuments publics, et que ces travaux ont coûté environ 2.676.000 francs. De cette façon 152 entrepreneurs ont pu garder leur personnel et leur procurer du travail. De plus, l'autorité militaire a chargé la ville de travaux qui ont coûté plus de 9.663.700 francs; en outre, le bureau des réquisitions a fait effectuer des travaux qui ont exigé une dépense d'environ 2.552.000 francs; 796 entrepreneurs sont utilisés à ce travail."

On assure que le cardinal archevêque de Cologne a fait des démarches auprès du Pape pour obtenir des mesures sévères contre le frère du roi de Saxe.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funébres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises samedi à 8 heures du soir.

PREDICTION pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps clair; vent du sud.

Pour la Louisiane - Orages dimanche et lundi.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, sur un thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle case de la Poste, était comme suit.

Heure	Température
8 h. m.	83
9 h. m.	87
10 h. m.	87
11 h. m.	87
12 h. m.	87
13 h. m.	87
14 h. m.	87

Le tableau suivant donne le temps pour la ville de la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Humid.
8 h. m.	77	N-O 4	80
9 h. m.	82	S-S	80

Ceux Toréadors Tués à la Guerre

Marseille. - Au la liste déjà longue des toréadors morts au champ d'honneur s'ajoute deux nouveaux noms: Eugène Verjan dit Vaillant, né à Marseille en 1888. Il avait brillé dans les courses libres et ne tarda pas à se classer parmi les meilleurs toreros français. Il a été tué à Verdun. André Raebou, dit Paquet, né à Marseille qui toréa avec succès dans tout le midi. Auxiliaire il demanda à partir; blessé à Frise il continua à se battre refusant de se faire évacuer; une deuxième balle le frappa au front.

Un Régiment Autrichien Détruit.

Milan. - Suivant les journaux italiens, lors des récents combats qui se livrèrent à Monfalcone, un régiment autrichien avait débarqué sur la Côte. Les italiens laissèrent le débarquement s'opérer, mais, sitôt fini, ils attaquèrent. Pas un soldat autrichien ne put s'échapper.

Les Allemands se Vengent des Cosaques.

Pétrograd. - Le Sénateur Krivtsov, Président de la Commission qui relève les atrocités commises par les Allemands, fait savoir qu'une sœur de charité russe, qui a visité un camp de prisonniers en Allemagne a reçu la supplication des prisonniers de dire à leurs parents de se bien garder dans leurs lettres d'employer le terme "Cosaque". Dès que les Allemands apprennent qu'ils ont affaire à des cosaques ils leur font subir les pires tortures.

La Vie Chère en Bulgarie.

Geneve. - Dans le département de Gumurdjina en Bulgarie, des commerçants ayant vendu le sucre à raison de douze francs le kilo, le commandant de la place a été obligé de prendre des mesures sévères contre le renchérissement de la vie.

Le Roi Frédéric-Auguste de Saxe.

Berne. - On parle de nouveau de la retraite possible du roi Frédéric-Auguste de Saxe, désireux de laisser à son fils aîné une succession de plus en plus difficile; ce bruit qui d'ailleurs revient périodiquement est démenti chaque fois. On remarque que les malheurs conjugués du prince de Saxe semblent avoir jeté sur ce monarque un discrédit que ne lui pardonnent pas ses sujets.

Radoslavoff se Justifie.

Geneve. - En Bulgarie vient de paraître un livre qui réunit toutes les publications officielles des gouvernements de tous les pays relatifs à la guerre européenne. Ce livre est intitulé "Les responsabilités de la guerre européenne" et la préface, écrite par le Gouvernement bulgare s'efforce de justifier la politique actuelle du roi Ferdinand de Bulgarie.

L'Allemagne Boycotte l'Industrie Suisse.

Bale. - On est très irrité ici des mesures de boycottage que l'Allemagne ne cesse de prendre contre l'industrie suisse. On commence à examiner l'éventualité de mesures de rétorsion.

Les Socialistes Français et la Conférence de Kinthal.

On n'a pas assez remarqué que c'est à l'unanimité que la commission administrative du parti socialiste français a désavoué la conférence de Kinthal. Or dans cette commission sont représentés les minoritaires qui déclament la reprise la plus rapide de l'Internationale.

Une Nouvelle Forme de l'Espionnage Allemand.

On s'est aperçu que parmi les otages restitués par l'Allemagne, on avait glissé plusieurs espions allemands, qui n'étaient nullement des otages, mais qui avaient antérieurement séjourné dans les départements du Nord.

Les Prisonniers Autrichiens en Russie.

Milan. - Suivant une dépêche de Péterograd au "Corriere della Sera", 3.000 soldats autrichiens, prisonniers en Russie, ont manifesté le désir d'être considérés comme citoyens italiens.

Les Socialistes Français et la Conférence de Kinthal.

C'est un Anglais, là-haut, sur le bord de la falaise? mais il va tomber dans l'eau... Mais non, les Anglais ne reculent jamais... Puisqu'il n'y a plus rien à voler dans le pays, le me demande pourquoi on continue à faire la guerre.